

***Journée d'étude : Le décrochage scolaire  
Prévention et Remédiation***

L'AMOPA, dans le prolongement de ses missions de valorisation des jeunes, de la langue française, ne veut pas oublier les « *cabossés de la vie* », expression parfois employée pour désigner les **décrocheurs scolaires**.

Tel était l'objectif de la journée d'étude initiée par l'AMOPA 39 avec le concours de l'ESPE de Lons-le-Saunier, le Labo C3S, les services départementaux et académiques de l'Education Nationale.

Journée dédiée aux étudiants, Professeurs d'Ecole, suivant le Master 1, Master2 à l'ESPE, site de Lons-le-Saunier.

**A – Le décrochage scolaire et les politiques éducatives**

Pr. Gilles FERREOL (UBFC – Directeur du C3S)

Laurent GUILLEMIN (Chargé de mission Rectorat de Besançon)

Le décrochage scolaire est devenu une problématique internationale. Il met l'accent avec plus d'acuité sur l'échec scolaire et traduit la crise de l'école en prise avec la complexité de son environnement (familial, social, économique et sociétal). D'où la mise en place de manière tuilée de plusieurs politiques éducatives depuis deux décennies.

- Définition : Est devenu *décrocheur*, tout jeune de plus de 16 ans qui interrompt le cursus de formation dans lequel il est engagé sans obtenir le diplôme finalisant cette formation.
  
- Typologie : Le Québec distingue quatre types :
  - *Les élèves discrets,*
  - *Les désengagés,*
  - *Les sous-performants*
  - *Les inadaptes.*

La définition européenne vise à quantifier le phénomène en portant l'attention sur la réalité du jeune décrocheur : parcours, difficultés, problématiques, histoire de vie, temporalité des événements,...

- Approche de la complexité du décrochage  
Quatre ruptures de liens se jouent au quotidien dans les cours, à chaque instant de l'Etablissement et se rejouent dans la sphère familiale, personnelle, sociale : déliaison avec l'Institution, avec l'adulte, avec le groupe de pairs, de l'élève avec lui-même.

Parmi les facteurs de repérage, on peut distinguer :

- Les facteurs externes à l'école : qui sont familiaux, personnels (déficit d'attention, dépression, phobie scolaire, addictions), sociaux (comportements agressifs et déviants) ;
- Des facteurs liés à l'école : qui relèvent du climat scolaire, de la classe (ambiance, relations avec les pairs, la posture professionnelle,...), l'accompagnement de l'élève dans son parcours, l'organisation de la prise en charge de l'élève en difficulté, en risque...

- Le décrochage scolaire peut être l'aboutissement d'un continuum dont l'origine aura pu s'ancrer dans un redoublement dès l'Ecole Primaire. Le phénomène affecte davantage les garçons que les filles.
- Ce que révèle le décrochage scolaire  
La question du décrochage révèle l'importance prise par le **diplôme** dans le contexte de chômage que connaît la France. Le titre scolaire constitue un premier signal d'employabilité. Les sorties sans diplôme induisent de plus en plus un risque de chômage élevé. Le décrochage scolaire devient alors un **problème**.
- La mise à l'agenda politique du Décrochage Scolaire  
Avec le *Sommet de Lisbonne* (mars 2000), les membres de l'Union Européenne fixent un ensemble d'objectifs en matière d'Education et de Formation dont celui de réduire les sorties précoces du système éducatif.  
Relancée en 2009, dans le cadre stratégique « Education et Formation 2020 », la lutte contre le décrochage scolaire constitue une stratégie commune, déclinée de manière diversifiée selon les contextes nationaux. Toutefois, à ce niveau européen, les préconisations portent sur la prévention du décrochage scolaire (European Commission 2014). Il ne s'agit plus simplement de repérer, compenser mais d'intervenir sur les conditions du décrochage.

- Mise en place d'un outil interministériel : SIEI

C'est un système d'échanges d'information qui recense les jeunes décrocheurs. Les données regroupent des variables qui caractérisent l'élève, la famille et l'école ) à travers un ensemble d'indicateurs.

Il permet la constitution d'une base de données de décrocheurs suite à un croisement de bases issues du Ministère de l'Education Nationale, celui de l'Agriculture et du Ministère du Travail pour les données de la Mission Locale

- Mise en place de dispositifs académiques et départementaux

**PSAD : Plateforme de Suivi et d'Appui aux Décrocheurs.** : il constitue un mode de coordination partenariale des acteurs locaux de la formation, de l'insertion et de l'emploi ainsi que des autres acteurs susceptibles de contribuer à la prise en charge des jeunes concernés (*Ecole de la 2<sup>e</sup> Chance, Centre de formation des Apprentis, ...*).

Elle intègre les réseaux FORMATION QUALIFICATION EMPLOI (**FOQUALE**) qui se déploient sur l'ensemble du territoire et regroupent les Etablissements et dispositifs relevant de l'Education Nationale dont les structures de retour à l'emploi de type **Micro-Lycée**.

Les plateformes ont pour mission de contacter les jeunes en situation de décrochage figurant sur les listes produites par le SIEI ou se présentant spontanément dans un lieu d'accueil de la PSAD. Le contact conduit à l'élaboration d'un diagnostic de la situation du jeune pour lui proposer un accompagnement ou une prise en charge qui doit déboucher sur une solution de type retour en formation ou insertion en emploi.

## **B – Quand l'Ecole n'est plus le problème mais la solution :** **Les modes de fonctionnement de l'Institution scolaire sont interrogés.**

### **La classe relais**

Elle vise à modifier les modes de fonctionnement de l'Ecole pour redonner envie et goût de l'Ecole. C'est une unité à dimension humaine, se trouvant toujours proche d'un collège,

offerte par les municipalités où des acteurs impliqués dans la remédiation scolaire construisent un parcours personnalisé pour chaque élève, avec l'objectif de le réinsérer dans le système scolaire conventionnel. L'intégration des jeunes à une classe relais varie de quelques semaines à plusieurs mois. Sont essentiellement concernés les élèves de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup>.

Les outils pédagogiques utilisés s'appuient sur des situations concrètes qui prennent **sens** immédiatement tout en valorisant le travail de l'élève.

La démarche constitue une parenthèse bénéfique dans le parcours scolaire du jeune. Dans le Jura, il en existe trois couvrant le Nord-Jura, le Haut-Jura, le Jura-Sud. En cinq ans, 369 élèves ont pu bénéficier de cette **aide de remédiation**. La classe relais peut être adossée à un internat approprié afin d'offrir au jeune : protection, hygiène, éloignement géographique, selon les besoins identifiés.

### Le décrochage scolaire **ré-interroge** le fonctionnement de l'Etat, le système de formation

De nouvelles formes scolaires sont à repenser pour mieux répondre aux **besoins de justice, de sens** que réclament les jeunes. Un élément-clé de la prévention du décrochage scolaire passe par la culture de la **Persévérance Scolaire** qui met en exergue l'encouragement, le soutien des jeunes dans l'épanouissement.

Autour de l'école doivent s'établir des **alliances éducatives** favorisant la persévérance scolaire. Les acteurs de l'Ecole et les parents sont invités à confronter leurs points de vue, accepter la remise en cause en développant ce que Christophe MARSOLIER (IGEN) appelle la **Bienveillance Active**. Elle favorise l'**estime de soi** qui induit l'appétence scolaire.

C'est un nouveau paradigme éducatif pour « **une école humaine et exigeante** » qui est appelé de ses vœux par M. MARSOLIER. La bienveillance vise à la fois à sécuriser, protéger et à créer les conditions de l'épanouissement de l'autre, de son bien-être et de ses progrès.

### **C – Prévenir le décrochage scolaire : L'opération *Lycée de toutes les chances***

Cette expérimentation a été menée dans l'Académie de LILLE (Septembre 1999) sous l'impulsion du Rectorat et du Conseil Régional Nord/Pas-de-Calais. Elle se singularise par rapport à d'autres expérimentations de ce type par son ampleur et son degré de structuration. Un certain nombre de problématiques lui sont associées - comme celles relatives au décrochage, à la déscolarisation, à l'exclusion et à l'anomie, aux inégalités et à la stigmatisation ou, dans une tonalité plus positive, à l'intégration et à la réussite de tous.

33 établissements, regroupés en huit réseaux, ont mis en œuvre les **alliances éducatives** pour promouvoir la rénovation des méthodes et des outils pédagogiques en formation initiale par l'application du « cousu main » et par la prise en compte d'une conception plus globale de la dimension éducative. Le travail en commun entre les différents acteurs au sein d'un Etablissement et autres Etablissements d'un même réseau a été effectué. Et là, l'interaction entre les lycées et leur environnement (familles, cité, monde professionnel,...) a fait son œuvre.

L'évaluation de l'expérimentation LTC a mis en évidence sa cohérence en fonction d'une démarche structurée, articulée autour :

- De l'accueil et l'accompagnement des jeunes,

- L'aide en développement personnel,
- Du positionnement et l'évaluation des compétences,
- Des parcours adaptés de formation et de pratiques d'individualisation
- De l'insertion.

Tous les indicateurs ont affiché le vert. Ce fut une belle réussite. 21 000 élèves ont eu le bonheur de vivre ce dispositif.

Mais si cette expérimentation n'a pu être reconduite, elle reste un modèle inspirant pour l'avenir de notre système éducatif qui doit affronter un futur caractérisé par une **société de la connaissance** encore plus marquée.

De plus, cette opération a permis de révéler les facteurs qui favorisent l'essaimage de l'adhésion des acteurs dans les différents Etablissements, de même que les points de résistance inhérents à tout groupe humain. Ces enseignements ne manqueront pas d'être utiles dans l'avenir.

## **D – Le raccrochage scolaire**

### 1.- L'E2C – Belfort - Mme Christine GAMBA (UBFC, C3S)

*L'Ecole de la 2<sup>e</sup> Chance* de BELFORT, comme toutes *les écoles de la 2<sup>e</sup> chance*, a pour objectif d'assurer l'insertion sociale et professionnelle de jeunes de 18 à 25 ans, sans qualification et sans emploi. Le réseau des *Ecoles de la 2<sup>e</sup> Chance* s'est constitué en association nationale en juin 2004 autour d'une charte des principes fondamentaux. Ses domaines de compétences sont d'aider les jeunes à définir un projet professionnel, les accompagner dans ce projet jusqu'à l'emploi ou jusqu'à l'entrée en formation qualifiante en fonction du projet défini, de consolider le socle des savoirs et des compétences de base.

### 2.- ECCOFOR - Comment raccrocher des jeunes en échec avec le système éducatif – Régis LAITHIER

Créée en 2012 et basée à DOLE dans le Jura, ECCOFOR (pour ECOUTER, COMPRENDRE, FORMER) est une association à but non lucratif reconnue d'intérêt général. Ses fondateurs partagent une vision commune et bienveillante en faveur du bien-être de tous dans notre société.

L'association est partie des constats suivants :

- Des jeunes sortent du système scolaire sans diplôme, la majorité d'entre eux appréhende la théorie. Ils apprennent plus facilement quand ils expérimentent ;
- Des secteurs d'activités économiques et industrielles en manque de main d'œuvre.

ECCOFOR a créé JURALTERNANCE, une **école de production** où des professionnels initient les jeunes à leur métier. L'école propose pour l'instant deux filières-métiers : l'une autour des pneus et services, l'autre autour de la métallerie. La devise est FAIRE POUR APPRENDRE.

L'association peut accueillir trois types d'élèves : des décrocheurs scolaires, des jeunes du monde du voyage et des migrants.

Nous avons été gratifiés du témoignage d'un jeune migrant, venu de Guinée, qui a bénéficié et bénéficiera encore de l'accompagnement vers l'emploi tout en améliorant son capital linguistique.

## Points de repères – Perspectives – M. Léon FOLK, Inspecteur d'Académie

*Avec force de conviction, gravité teintée de proximité bienveillante, M. l'Inspecteur d'Académie a proposé des éléments de réflexion et recommandations qui ont été bien perçus par les stagiaires.*

- *On n'a pas toutes les solutions. Il faut chercher. On vous aidera*
- *Les chemins sont variés*
- *Faire évoluer le regard et valoriser les parcours saccadés*
- *Etre attentif au premier contact de l'enfant à l'école, surtout en Maternelle et au CP*
- *Les enfants sont différents. C'est une richesse.*
- *Travailler avec l'ensemble des acteurs*
- *Mais attention : l'école n'est pas un foyer socio-culturel. L'école apporte un cadre visant l'acquisition de savoirs, de compétences.*
- *Se rappeler qu'un enfant est lourd d'une histoire personnelle, familiale.*

*Concernant l'implication de tous les acteurs du système éducatif : ce sont des joueurs de rugby qui doivent :*

- 1.- faire avancer le ballon*
- 2.- envoyer la balle derrière pour avancer*
- 3.- l'équipe (14 joueurs) fait tout pour gagner un mètre de plus.*

*En fin de matinée, cette intervention a joué le rôle de synthèse condensant les nombreux messages livrés en amont et montre combien notre Inspecteur d'Académie est en prise avec la réalité de terrain.*

## Synthèse – Pr FERREOL

Dans une magistrale synthèse, le Professeur FERREOL a rappelé l'intérêt d'une telle journée qui, par le contenu des sept communications, a permis de décrire la richesse apportée par les regards croisés sur la problématique du décrochage, a interrogé le système scolaire, le fonctionnement des Etablissements, de l'Ecole, la société. Aborder le décrochage scolaire, c'est s'inscrire dans la pluridisciplinarité, exercer la pensée complexe –au sens d'Edgar MORIN- concevoir des alliances éducatives. Le partenariat devient une seconde nature.

Et tous les efforts ne sont pas vains. Une bonne nouvelle : le nombre de décrocheurs a diminué de 140 000 dans les années 2000, le flux est en-dessous de 90 000. C'est parce que l'Ecole tente de se déscolariser. La transmission des savoirs évolue. La coopération, le partenariat, la pensée en réseau, la bienveillance, le souci d'accompagner, de prendre en compte que l'autre est une personne deviennent des préoccupations fortes intégrées chez les acteurs éducatifs. Une **éthique professionnelle** implicite est en train de devenir la boussole de tout éducateur afin que le système scolaire grandisse en responsabilité en installant l'**Ecole de la Confiance**.

Toute la richesse des messages qui ont été livrés au cours de la journée s'adressent aux futurs éducateurs qui vont apporter leurs compétences, leur passion, en ayant le souci - comme l'a rappelé M. l'Inspecteur d'Académie- d'avoir constamment une relation bienveillante avec les élèves pour servir **une école humaine et exigeante**.

Quelle belle reconnaissance de la confiance déclarée aux jeunes enseignants, tout en reconnaissant que le métier change, changera pour mieux répondre aux attentes des jeunes, de leurs parents et de la société.

Les artisans de cette journée, Mme Marie-Claire ROUBIN, Directrice du site ESPE de Lons, et M. Michel CLERC, Président de l'AMOPA 39, peuvent être très sincèrement remerciés. Beaucoup de soucis en amont mais quel résultat !... Offrir une telle palette d'intervenants pour ajuster la boussole de nos futurs éducateurs... C'est une belle leçon d'optimisme, de clairvoyance, de lucidité qui a été offerte à tous les stagiaires.

Claude CAMUS  
AMOPA 39  
2 mars 2018